

Source the Daily Star le 16 janvier 2023

Le Bangladesh ne parvient pas à utiliser pleinement les déchets textiles – art traduit

Les filateurs du Bangladesh sont confrontés à une pénurie de coton usagé et de déchets textiles, car une grande partie d'entre eux est expédiée à l'étranger dans un contexte de demande accrue de fils et de tissus recyclés dans le monde entier.

Le Bangladesh, deuxième plus grand producteur de vêtements au monde, voit un énorme volume de déchets de coton et de textiles, mais ces déchets sont généralement mis en décharge, brûlés, exportés ou recyclés en tissus de faible qualité.

Le pays rate ainsi l'occasion de produire du fil recyclé à partir de ces sous-produits en vue de fabriquer des produits d'habillement dont la demande explose au niveau mondial.

La consommation de coton a augmenté en raison de la mode rapide (terme utilisé pour décrire les modèles de vêtements qui passent rapidement des podiums aux magasins pour profiter des tendances) et des articles vestimentaires moins chers.

L'augmentation de la culture du coton nuit à l'environnement, alors que la fabrication des vêtements fait intervenir davantage d'eaux souterraines, notamment lors du lavage et de la teinture.

Ainsi, de nombreux détaillants et marques de vêtements tels que H&M préfèrent la réutilisation et le recyclage des vêtements pour éviter les dommages environnementaux.

Mais une partie des commerçants locaux au Bangladesh se sentent encouragés à exporter le coton et les tissus usagés plutôt que de les vendre sur le marché local en raison du facteur prix, ont déclaré les usiniers.

Les expéditions de déchets de coton et de tissus ont augmenté de 49,67 % en glissement annuel pour atteindre 153,38 millions de dollars au cours du semestre juillet-décembre de

l'exercice financier actuel. Elles étaient de 102,48 millions de dollars au cours de la même période l'année précédente.

Cela oblige les meuniers à acheter des fils recyclés sur les marchés internationaux. Cela signifie que les fabricants locaux paient davantage pour les produits importés qui sont déjà disponibles localement.

Dans certains cas, les fils recyclés importés sont fabriqués à partir des déchets et des chutes de tissus exportés du Bangladesh, ont indiqué des personnes du secteur.

En 2019, le Bangladesh a produit environ 577 000 tonnes de déchets provenant uniquement des usines de vêtements et de tissus prêts à l'emploi, dont près de la moitié étaient des déchets de coton pur à 100 %, selon le projet Circular Fashion Partnership mené par Global Fashion Agenda, avec des partenaires comme Reverse Resources et la Bangladesh Garment Manufacturers and Exporters Association (BGMEA).

D'autre part, le Bangladesh dépend fortement de l'importation de fibres textiles.

Le pays a importé 1,63 million de tonnes de fibres de coton discontinues en 2019, pour une valeur estimée à 3,5 milliards de dollars. Et si les déchets de coton à 100 % sont recyclés au Bangladesh, les importations pourraient diminuer d'environ 15 %, ce qui permettrait d'économiser 500 millions de dollars qui auraient été dépensés en importations de coton, a indiqué le Circular Fashion Partnership.

Les importations de coton ont représenté plus de 3 milliards de dollars en 2021.

Md Abdur Rouf, directeur exécutif de la société Simco Spinning & Textiles Ltd, basée à Bhaluka, indique qu'actuellement, l'entreprise produit 20 tonnes de fil recyclé par jour, alors que sa capacité est de 50 tonnes.

La demande de vêtements fabriqués à partir de fil recyclé étant en hausse dans le monde entier, l'entreprise affiche complet pour les trois prochains mois. Mais l'entreprise de Rouf rencontre des difficultés lorsqu'il s'agit de s'approvisionner en rebuts et en déchets de coton sur le marché local, car les commerçants préfèrent les exporter.

Presque tous les types d'articles d'habillement, tels que les T-shirts, les jeans et les tricots, sont fabriqués à partir de fils recyclés.

"Les détaillants et les marques internationales désignent les fils recyclés comme étant respectueux de l'environnement. Les consommateurs souhaitent également que les entreprises fabriquent davantage de vêtements à partir de fils et de tissus recyclés", explique M. Rouf.

La demande de fils et de tissus recyclés est si forte que l'entreprise a réinvesti presque chaque année pour accroître sa capacité de production.

En 2010, Simco a commencé son voyage avec un investissement de Tk 60 crore. Plus tard, il a atteint 150 millions de Tk.

Square Textiles Ltd est également confrontée à une pénurie de matières premières recyclées.

"Dans de nombreux cas, les mêmes matériaux recyclés sont mélangés au coton que les usines locales importent", a déclaré Taslimul Haque, directeur des opérations de l'entreprise.

Selon Faruque Hassan, président de la BGMEA, la demande de vêtements fabriqués à partir de fils recyclés augmente dans le monde entier, car les consommateurs sont de plus en plus conscients de l'importance de la protection de l'environnement.

"Ainsi, l'exportation de chutes de textiles augmente également depuis le Bangladesh".

Il a cité les rebuts et les déchets de coton comme étant l'atout du pays et a exhorté le gouvernement à mettre une restriction sur leurs exportations.

"Un centre distinct pour les déchets de coton et les chutes devrait être construit afin que les filateurs ne soient pas confrontés à une crise des matières premières", a-t-il déclaré.

Hassan pense qu'une nouvelle opportunité a été créée pour le Bangladesh, les acheteurs favorisant les vêtements fabriqués à partir de fils et de tissus recyclés.

"La valeur ajoutée du fil recyclé est plus élevée que celle du fil traditionnel fabriqué à partir de coton et de fibres synthétiques, car les déchets sont entièrement produits localement", a-t-il ajouté.

Le Bangladesh a le potentiel de produire pour 1,2 milliard de dollars d'articles textiles et de vêtements recyclés, car le pays dispose d'une importante base de production d'articles d'habillement en fibre de coton, a indiqué le Global Fashion Agenda et McKinsey & Company dans un rapport publié en 2021.